

Cercle Agricole de St-Agapit de Beauvillage.

Nous remercions vivement M. Octave Montminy, président du "Cercle agricole de St-Agapit," pour l'envoi d'une nouvelle liste d'abonnés à la *Gazette des Campagnes*.

Nous apprenons avec plaisir que les membres de ce cercle sont tout zèle à promouvoir leurs propres intérêts; c'est ainsi, qu'ils doivent faire en commun l'achat de six mille livres de grains et graines de toutes espèces.

Aux Etats Unis, il existe une administration centrale qui se procure les meilleures semences pour les distribuer aux cultivateurs qui cherchent à marcher dans la voie du progrès. C'est là, sans contredit, une question agricole de la plus haute importance, car les bonnes semences, impossible de le révoquer en doute, augmentent la production du sol, et contribuent ainsi, pour une large part, à l'accroissement de la fortune publique.

Les membres du cercle agricole de St Agapit, au début même de sa formation, ont reconnu que le premier moyen de perfectionner leur agriculture était l'achat de semence de choix, et que le meilleur moyen de réussir était par la voie d'association qui leur permettait de prendre cette initiative; ils ont voulu faire comme les sociétés d'agriculture qui achètent des animaux reproducteurs et les revendent aux cultivateurs, car ils comprennent que les semences sont aussi des reproducteurs. Les cercles agricoles sont donc aussi d'excellents intermédiaires pour créer ces relations qui ne pourraient manquer de donner les résultats les plus avantageux, comme nous avons pu déjà le constater par ce qu'a fait le cercle agricole de St Sébastien d'Aymer.

Nous appelons sur ce point l'attention des membres actifs et intelligents de tous nos cercles agricoles. Il y a dans l'idée que nous venons d'indiquer, et qui a été mise en pratique avec autant d'empressement par les membres du Cercle Agricole de St-Agapit, une mine inépuisable de richesses pour l'avenir, un enseignement fécond d'où découlera certainement une production beaucoup plus considérable et de meilleure qualité.

Encore une fois, nous appelons sur ce point toute l'attention des cercles agricoles, car de l'amélioration des semences dépend la richesse de l'avenir et par conséquent le bien de toutes les classes sociales. Nos félicitations au Cercle Agricole de St Agapit pour le bel exemple qu'il vient de donner dans ce sens.

Direction pour planter et cultiver la vigne.

Nous invitons nos lecteurs à lire avec intérêt l'article suivant indiquant les directions à prendre pour la culture de la vigne. Nous sommes certain que tous ceux qui suivront ces directions en retireront de grands bénéfices.

"Pour réussir dans la culture de la vigne en plein air, il faut nécessairement choisir un terrain que l'on puisse parfaitement égoutter et qui soit bien exposé au soleil levant. Evitez les endroits bas et humides, ne plantez pas trop près des murs ou dans les lieux où l'air ne circule pas librement. Le sol n'exige d'autre

préparation que celle qu'on lui donne généralement pour la culture du maïs ou autres grains.

"Pour faire croître plus vigoureusement les jeunes vignes, il est utile d'employer que de l'engrais bien décomposé.

"Si vous avez une grande quantité de vignes à planter, préparez d'abord une tranchée ou rigole pour les y déposer, dans une position inclinée, après quoi vous les couvrirez de terre humide afin de les garder fraîches, jusqu'à la plantation.

"En les retirant de la rigole, coupez le bout de chaque branche, n'y laissant que deux nœuds. Mettez les vignes dans un sac bien mouillé pour les transporter au lieu préparé pour les planter. Dans un vignoble, espacez les rangs de deux pieds et les plants de huit pieds. Dans un jardin, espacez de six en tous sens. Donnez aux fosses deux pieds de largeur et autant de profondeur.

"Jetez dans les fosses un peu de terre de la surface, puis d'une main vous y placez la vigne, tandis que de l'autre vous en étendez soigneusement les racines et le chevelu, et vous remplissez graduellement la fosse avec de la bonne terre de la surface, ayant soin que chaque racine soit placée horizontalement et continuellement afin que la terre remplisse bien les espaces entre les racines et le chevelu et qu'il n'y ait aucun vide.

"Lorsque la fosse sera complètement remplie, pressez la terre avec les pieds autour du plant, et ajoutez y une couche épaisse de paille, bourrier, sciure, ripes, etc., enfin toute autre substance propre à conserver l'humidité autour des racines. Il ne faut cependant pas que cette litière de bourriers soit imperméable à l'air et à l'eau, durant l'été, on devra donc la remuer et y remettre de nouveaux matériaux quand il sera nécessaire.

"Ne souffrez pas que l'on mette du fumier vert en contact avec les racines ou les tiges de la vigne. La même règle s'applique à tous les autres arbustes." — *Le Nord*.

Ceux qui voudront se procurer des plants de vignes les plus appropriées à notre climat pourront s'adresser avec avantage à M. Aug. Dupuis, pépiniériste, Village des Aulnaies, P, Q.

Culture de la canne à sucre "sorgho."

Nous empruntons ce qui suit à une circulaire de M. E. S. Manny, de Montréal:

La graine de sorgho.—Il est important de se procurer de la graine de première qualité, c'est-à-dire importée, la plante indigène dégénéralant considérablement à chaque récolte.

Nous avons reçu notre graine cette année de la Caroline du Sud. Elle est de l'espèce du sorgho hâtif, et produit jusqu'à trente tonnes de l'arpent avec un rendement de 150 à 200 gallons de sirop, contenant 10 lbs de sucre au gallon. (Sur ces 10 lbs 2 ou 3 lbs sont cristallisables; le reste est à l'état du glucose.)

Préparation du sol.—Les terrains sablonneux et élevés, sont spécialement propres à la culture du sorgho. Les terres nouvelles donnent un excellent sirop. Les terres glaiseuses donnent aussi un bon sirop, mais en moindre quantité.